

Poème n°278 : Lumineux face-à-face

Ô bel attachement fraternel
De deux frères, côte-à-côte,
Dans le wagon d'un métro !
Paris un soir de Réveillon...

Franc et nullement solennel,
Sans reproche et sans faute,
À leur regard complice, trop
Beau, on perçoit leur union...

* * * * *

Attentifs et bienveillants,
On devine qu'ils partagent,
Ravis, une enfance commune,
Enfouie dedans leurs chairs...

Ô semblables souvenirs, tous attrayants,
Gardés en mémoire ; ô tendre héritage,
Vous liez — quelle bonne fortune ! —
Leur cœur à jamais, sur cette Terre !

* * * * *

Vibrantes images indélébiles d'antan,
Ancrées dans vos féconds esprits
— Qu'ils veillent ou sommeillent —
Elles portent le même sceau...

Vos parents inhumés, acceptant
Leur départ, resteront sans prix
Vos liens de sang, solides, pareils
Aux amarres d'un amiral vaisseau.

* * * * *

Nul doute que la vie, indifférente
Et tortueuse, du fait d'obligations,
Pourra vous séparer, empruntant chacun
Des chemins différents. Qu'importent ces aléas !

Par-delà les frontières, souvent exaspérantes,
Par-delà vos choix propres, causes de longues séparations,
Au tréfonds de vos êtres, quoiqu'il arrive, complices et taquins,
À vous savoir frères, où que vous soyez, fiers, vous demeurerez béats !

Philippe Parrot – Poème n°278 : Lumineux face-à-face

Aussi, veuillez avec soin à préserver ce magique fil — intangible —
Qui vous relie tendrement à un identique passé, louable et incessible !

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Entre le 19 et le 20 juillet 2017

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.